

L'essentiel

Le mois de novembre est dans la continuité du mois d'octobre, avec des précipitations inférieures aux normales de saison et tombées sur la seconde quinzaine du mois. Les températures sont légèrement au-dessus des normales. Les estimations de production sont ajustées pour les dernières cultures, notamment le maïs grain et les féveroles. La production de céréales et oléoprotéagineux s'établit à 3,29 millions en 2025 (+ 9 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). La récolte de betteraves est bien avancée et le rendement est corrigé à la hausse : à 83-85 t/ha à 16 % de sucre au niveau régional, il devrait atteindre son plus haut niveau depuis dix ans. D'après les premières estimations, les surfaces ensemencées en cultures d'hiver progresseraient pour la campagne 2025-26. Sur le marché des céréales, les cours restent bas en novembre dans un contexte d'offre importante et d'incertitudes sur certains débouchés (alimentation animale). Les cours des graines oléagineuses sont en revanche orientés à la hausse. L'indice des prix d'achat des moyens de production augmente en octobre, tiré par les charges d'engrais et amendements.

Coûts des moyens de production

En octobre, l'indice général et l'indice biens et services de consommation courante évoluent à la hausse, de respectivement 0,4 et 0,6 point. Ces hausses sont supérieures au rythme moyen mensuel sur un an qui est respectivement de 0,3 et 0,4 point.

La hausse la plus significative sur un mois concerne le poste engrais et amendements (+ 1,9 point à 165). Ce poste est en augmentation sur trois mois et sur un an notamment en raison des tensions d'approvisionnement qui découlent de l'arrêt prolongé d'unités de production en Arabie saoudite. C'est parmi tous les postes celui qui a subi la plus forte inflation depuis 2020. Le second poste en hausse est « entretien et réparation ». Il subit une inflation de 0,6 point sur un mois et présente une augmentation de 3,4 points sur un an.

Le poste « semences et plants », qui connaît également une augmentation sur 1 an, n'évolue pas en octobre. À la baisse en octobre, les trois postes « énergie et lubrifiants », « aliments

Indice Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Août	Sept.	Oct.	Variation en point sur		
	2025	2025	2025	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	131,7	131,7	132,2	+ 0,4	- 0,3	+ 4,1
Biens et services de consommation courante dont :	135,6	135,8	136,4	+ 0,6	- 0,2	+ 5,1
Semences et plants	124,9	125,2	125,2	=	+ 0,3	+ 4,5
Énergie et lubrifiants	139,2	143,0	141,8	- 1,3	- 3,0	- 9,4
Engrais et amendements	164,1	163,1	165,0	+ 1,9	+ 0,6	+ 17,3
Produits de protection des cultures	101,5	101,7	101,4	- 0,3	- 0,2	- 5,6
Aliments des animaux	121,6	120,5	119,4	- 1,1	- 3,3	- 5,4
Entretien et réparation	127,0	126,8	127,4	+ 0,6	+ 0,5	+ 3,4

Source : Agreste d'après Insee

des animaux » et « produits de protection des cultures » sont aussi en repli sur un an. Le poste « énergie et lubrifiant », qui diminue le plus sur un mois (- 1,3%), est néanmoins celui des trois qui a le plus augmenté depuis 2020 (+ 41,8 %). Le poste

« produits phytosanitaires » n'est plus qu'à 1,4 point au-dessus de la moyenne 2020.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Conditions météorologiques

Le déficit de précipitations se poursuit en novembre

Relevé également pendant le mois d'octobre, un déficit pluviométrique est observé en novembre sur la région, avec un écart aux normales qui s'étend de - 20 % à - 44 % selon les localités. Les précipitations enregistrées surviennent principalement à partir de la mi-novembre.

Les températures moyennes sur l'ensemble du mois sont légèrement supérieures aux normales de saison (+ 0,6°C en moyenne sur les stations suivies). Toutefois, les températures quotidiennes révèlent une chute des températures qui survient durant les deux dernières semaines de novembre. La température minimale est atteinte ce mois-ci à Toussus-Le-Noble le 22 novembre, à - 5,3°C.

Météo de novembre

Communes	Température (°C) nov. 2025	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) nov. 2025	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	8,6	+ 0,8	42,6	- 17,3
Changis-sur-Marne (77)	8,4	+ 0,5	33,2	- 25,6
Chevru (77)	7,6	+ 0,5	39,8	- 21,1
Melun (77)	8,0	+ 0,4	44,6	- 11,7
Magnanville (78)	8,6	+ 0,9	33,6	- 23,4
Toussus-Le-Noble (78)	8,2	+ 0,8	48,9	- 11,9
Roissy (95)	8,8	+ 0,7	48,3	- 12,1
Île-de-France ¹	8,3	+ 0,6	41,6	- 17,6

Source : Météo-France
¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées.
Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Grandes cultures

État sanitaire des cultures

Les colzas sont bien développés avant la période hivernale. La présence de larves d'altises est un peu plus fréquente que l'an passé dans certaines situations.

Les céréales sont à mi-tallage pour les plus avancées et 2 feuilles pour les derniers semis. Les attaques de limaces sont restées limitées. Une présence durable de petites populations de pucerons a été constatée dans certaines parcelles, comme l'an passé où il n'y avait pas eu d'attaques de jaunisse nanisante pour autant.

Campagne 2025

La production de protéagineux devrait rester stable grâce à un volume record de féveroles

Sur les dernières cultures, les estimations des principaux collecteurs œuvrant en Île-de-France se précisent. La récolte de maïs grain devrait atteindre 627 000 tonnes, en hausse de 39 % par rapport au volume moyen sur les cinq dernières

campagnes. La production de protéagineux devrait rester relativement stable par rapport à la moyenne 2020-2024 : la chute de production du pois de 31 % serait compensée par la forte progression des volumes de féveroles. Ces derniers pourraient dépasser les 29 000 tonnes, une quantité qui n'avait pas été atteinte dans la région depuis dix ans. La production francilienne de céréales et oléo-protéagineux pourrait ainsi s'établir à 3,29 millions de tonnes, en augmentation de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La campagne d'arrachage des betteraves franciliennes touche à sa fin, environ 10 % des surfaces restant à récolter début décembre d'après la Confédération générale des planteurs de betteraves (CGB) . Le rendement régional estimé serait situé entre 83 et 85 t/ha à 16 % en moyenne mais est marqué par une forte hétérogénéité. Un tel niveau de rendement n'a pas été atteint dans la région depuis 2017 (92 t/ha d'après Agreste - Statistique agricole annuelle). La campagne d'arrachage

devrait être totalement achevée d'ici mi-décembre.

La collecte de maïs et d'oléagineux est toujours en avance sur 2023 et 2024

Au 31 octobre, les collectes de blé tendre, orge, colza, et pois sont dans le même rythme que lors des campagnes précédentes. La collecte du maïs reste en avance de 15 et 26 points respectivement par rapport à 2023 et 2024. La collecte de tournesol reste également plus précoce mais l'écart avec les deux précédentes récoltes se réduit.

Des rendements en agriculture biologique meilleurs qu'en 2024

D'après l'enquête Terres labourables 2025 sur les cultures récoltées jusqu'à la fin de l'été, la majorité d'entre elles auraient un rendement supérieur à celui de la récolte 2024. Les cultures ont profité de conditions climatiques plus favorables en comparaison avec la campagne précédente, marquée par une forte pluviométrie et un manque d'ensoleillement. Les rendements d'orge d'hiver, de blé tendre et

Tableau bilan sur la production de céréales et oléoprotéagineux (COP) en Île-de-France

	2025			Évolution 2025/2024 (%)			Évolution 2025/ moy. quin. 2020-2024 (%)		
	Surfaces (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (1 000 t)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
Blé tendre	191 476	82	1 564	+ 4	+ 33	+ 39	- 5	+ 6	=
Orge d'hiver	41 867	79	331	- 11	+ 32	+ 17	- 9	+ 9	- 1
Orge de printemps	48 984	71	348	+ 9	+ 21	+ 32	+ 9	+ 13	+ 25
Maïs	59 687	105	627	+ 1	+ 8	+ 10	+ 22	+ 13	+ 39
Total Céréales	354 901		2 949	+ 2		+ 28	=		+ 9
Colza	63 526	40	255	- 5	+ 29	+ 23	+ 2	+ 13	+ 16
Tournesol	6 579	31	21	- 29	+ 23	- 13	- 32	+ 5	- 29
Total Oléagineux	73 790		286	- 8		+ 19	- 2		+ 11
Pois	6 198	42	26	- 33	+ 115	+ 43	- 45	+ 27	- 31
Féverole	8 713	34	29	+ 56	- 1	+ 55	+ 73	+ 11	+ 93
Total Protéagineux	15 354		57	- 7		+ 42	- 15		=
Total COP	444 045		3 292	=		+ 27	- 1		+ 9

Source : Srise Île-de-France

d'orge de printemps seraient en nette hausse. Pour ces deux dernières néanmoins, d'après les conseillers agronomes de la Chambre d'agriculture, les taux de protéines resteraient assez faibles, induisant des déclassements vers le secteur fourrager. Seuls le blé dur et le colza affichent une diminution de leur rendement en bio, de respectivement - 3 et - 30 % en comparaison avec la récolte 2024.

Les estimations de surfaces sont plus complexes à établir mais, d'après l'enquête Terres labourables, à échantillon constant, certaines cultures seraient en hausse dans l'assolement 2025 : orge de printemps, avoine, triticale, tournesol, féveroles, contrairement aux surface de blé tendre bio.

Campagne 2026

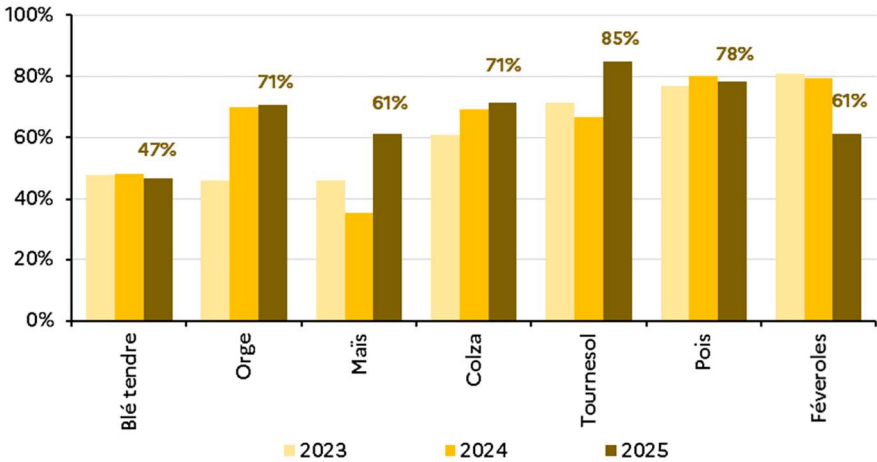
Une augmentation des céréales d'hiver dans l'assolement

Les premières estimations des principaux collecteurs permettent d'entrevoir une potentielle augmentation des surfaces de cultures d'hiver. Les surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver pourraient être en hausse de 3 % par rapport à la campagne 2024, tout comme celles de colza d'hiver (+ 4 %).

Le développement des céréales d'hiver ralenti par les températures en baisse

D'après l'observatoire de l'état des cultures Céré'Obs, les semis de blé tendre sont pratiquement achevés dans la région : 96 % des surfaces sont semées au 1^{er} décembre. À cette même date, le stade levée est atteint sur la majorité des parcelles (92 %). 14 % des parcelles sont au stade

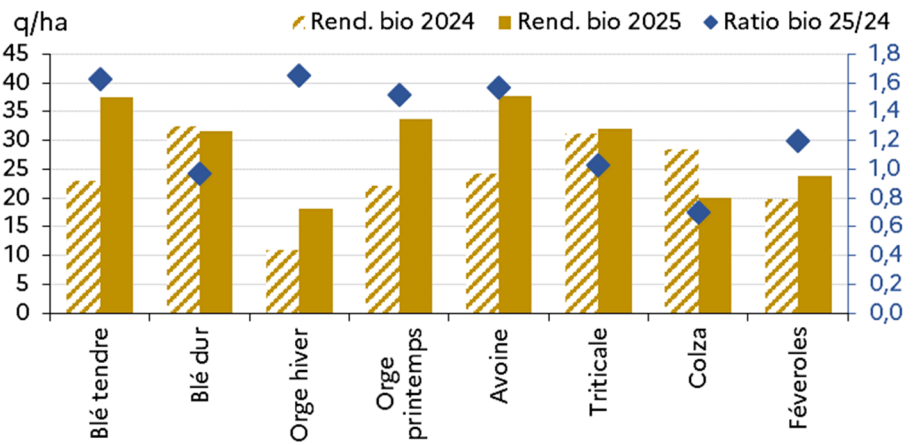
Proportion du volume de la récolte 2025 collecté par les collecteurs au 31 octobre 2025*



Source : FranceAgriMer

* La campagne de commercialisation de la récolte 2025 a débuté en juillet 2025 et s'achèvera en juin 2026 pour la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois). Elle s'achèvera en juillet 2026 pour les féveroles, août 2026 pour le tournesol et septembre 2026 pour le maïs.

Rendement moyen par culture conduite en agriculture biologique en 2025 et 2024, et évolution 2025/2024



Source : Agreste - Enquête Terres labourables

début tallage, contre 44 % sur la moyenne quinquennale, un retard constaté aussi pour l'orge d'hiver : 27 % des surfaces ont atteint le stade début de tallage, soit 35 points de moins que la moyenne quinquennale.

La chute des températures observée à partir de mi-novembre pourrait expliquer le ralentissement du développement végétatif des cultures mais les conditions de ces deux cultures d'hiver restent bonnes

pour 99 % des surfaces. Les semis d'orge de printemps débutent : 9 % des parcelles sont semées au 1^{er} décembre.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

La compétitivité des céréales européennes est légèrement améliorée par la baisse de l'euro face au dollar mais les niveaux de prix restent bas

En octobre, le blé meunier rendu Rouen gagne un euro à 189 €/t. Les stocks sont partout au plus haut. Les origines argentine et ukrainienne restent les plus compétitives face à une demande dynamique tant de la part de la Chine que des pays du pourtour méditerranéen. En France, la rétention dans l'attente d'une remontée des cours réduit l'offre alors que la demande existe. Les primes portuaires ont augmenté pour honorer les marchés à l'exportation.

L'orge de mouture rendu Rouen prend 5 euros à 190 €/t, soit un euro de plus que le blé, dans un contexte de rétention forte de la part des producteurs, tant français que russes, qui limite fortement les transactions. Les primes portuaires ont été revalorisées afin de parvenir à remplir les navires déjà vendus.

La tonne de maïs rendu Bordeaux prend 4 euros à 180 € dans un contexte de demande mondiale

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations		Évol. nov. 25/ nov. 24 (%)	Évol. nov. 25/ nov. 23 (%)
	Oct. 25 €/t	Nov. 25 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	188	189	- 13	- 14
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	179	181	- 16	- 16
Orge de mouture rendu Rouen	185	190	- 1	- 4
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	172	179	- 1	- 5
Maïs rendu Bordeaux	180	184	- 8	- 6
Colza rendu Rouen	464	475	- 9	+ 8
Tournesol rendu Bordeaux	500	552	=	+ 32

Source : La Dépêche

dynamique. Aux États-Unis, la demande est dopée par la production d'éthanol. Au niveau européen, le retard des moissons en Ukraine crée un déficit temporaire d'offre qui accentue la demande sur l'axe Rhin – Belgique. La grippe aviaire et les autres épizooties entraînent une forte incertitude sur les futurs besoins en alimentation animale qui limite la demande des fabricants d'aliments pour animaux.

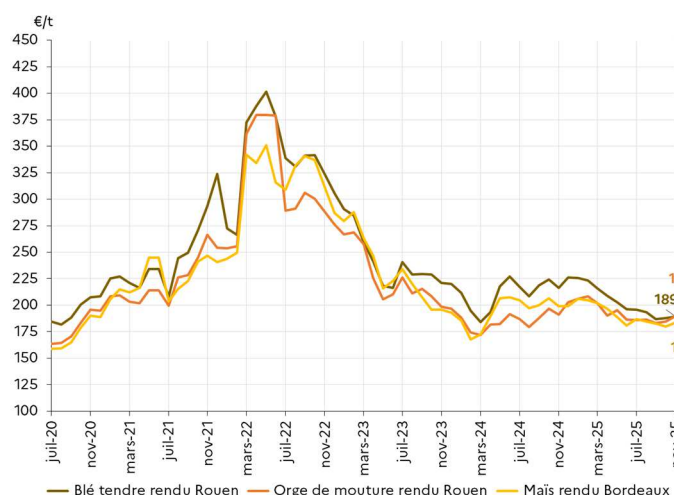
Entre faiblesse de l'offre et perspective de montée en puissance du biodiesel, les cours des oléagineux poursuivent leur hausse

La tonne de colza rendu Rouen gagne 11 euros à 475 € en novembre, profitant de la hausse des cours du soja au Chicago Board of Trade (CBOT). Celle-ci est consécutive aux nouveaux accords commerciaux entre Washington et Pékin, même s'ils ne se sont pas encore traduits par des achats massifs de soja états-unien. Si le Canada n'a quant à lui pas encore conclu d'accord avec la

Chine, ses exportations de canola vers le Pakistan sont massives. Le dernier rapport de l'administration agricole des États-Unis (USDA) fait état de stocks en baisse. En Europe, l'offre se trouve limitée par le peu de disponibilités de la production ukrainienne et par sa qualité variable. Cette tension des marchés repose également sur une anticipation de l'augmentation de la demande en biodiesel en Europe. Les incertitudes qui entourent le calendrier de l'expansion de l'usage des oléagineux en biodiesel impactent également les cours de l'huile de palme en Indonésie et de l'huile de soja aux États-Unis.

Le tournesol rendu Bordeaux bondit de 52 € en un mois, pour s'établir à 552 €/t sur un marché en forte tension du fait d'une offre insuffisante. La récolte ukrainienne s'annonce en dessous des 10 millions de tonnes alors que la demande de l'Inde et de la Turquie s'amplifie.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : La Dépêche

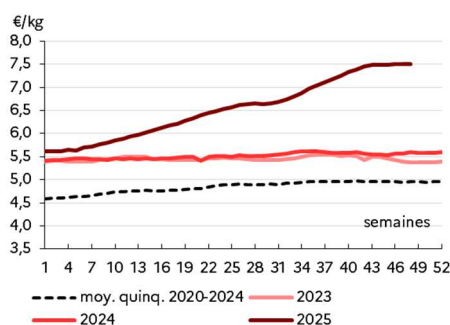
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : stabilité de la cotation

L'offre toujours limitée en volume face à une demande plus hésitante conduit à une stabilité de la cotation des carcasses de vaches R (+ 1 centime sur novembre).

Cotation de la vache R

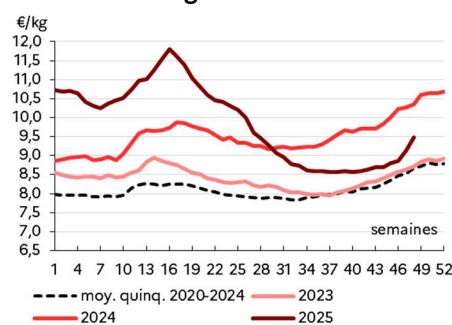


Source : FranceAgriMer

Agneau : hausse rapide des cours en novembre

Malgré une consommation assez limitée, les disponibilités réduites en production conduisent à augmentation du cours des agneaux. Cette hausse saisonnière est d'une plus forte amplitude qu'habituellement pour le mois de novembre : le prix de la carcasse d'agneau augmente de 79 centimes.

Cotation de l'agneau R3

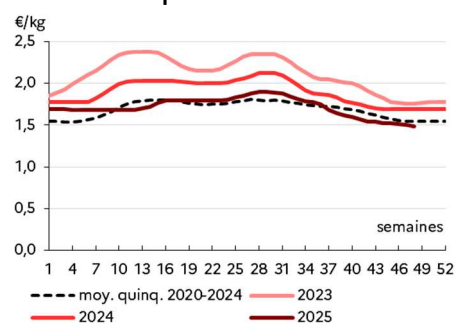


Source : FranceAgriMer

Porc : des cours toujours en baisse

L'offre est élevée et la consommation peine à suivre. Le prix au cadran baisse régulièrement pour passer sous la barre symbolique des 1,50 €/kg. Les éleveurs sont inquiets car ce prix est considéré comme un seuil critique de rentabilité.

Cotation du porc charcutier



Source : Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

Le prix du lait toujours à des niveaux record

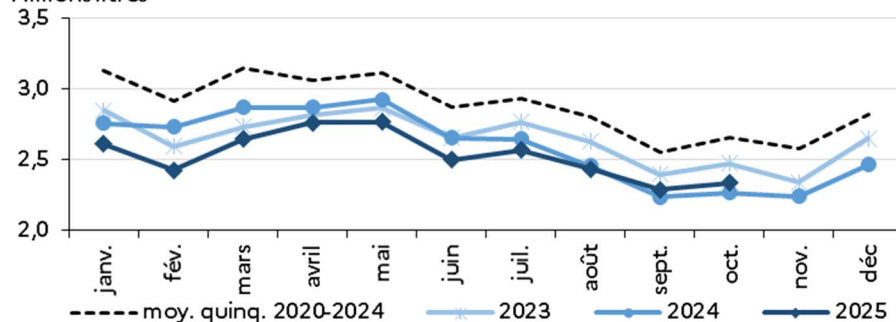
À 2,34 millions de litres en octobre, la collecte francilienne de lait de vache s'inscrit, comme le mois précédent, au-dessus du niveau de 2024 (+ 70,6 milliers de litres) mais reste nettement sous celui de la moyenne quinquennale 2020-2024 (- 318,7 milliers de litres). La qualité du lait, traduite par le taux butyrique et le taux protéique, s'améliore : à 42,77 g/l et 34,78 g/l respectivement, il s'agit des plus hauts niveaux atteints pour un mois d'octobre.

Le prix réel du lait payé aux producteurs s'établit à 536,2 €/1 000 l, en repli de 2,3 € par rapport au mois de septembre. Toutefois, l'écart par rapport à 2025 reste conséquent, avec une augmentation de 24,9 € en un an. Par rapport à la moyenne 2020-2024, le prix du lait gagne 78,4 € pour 1 000 l.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France

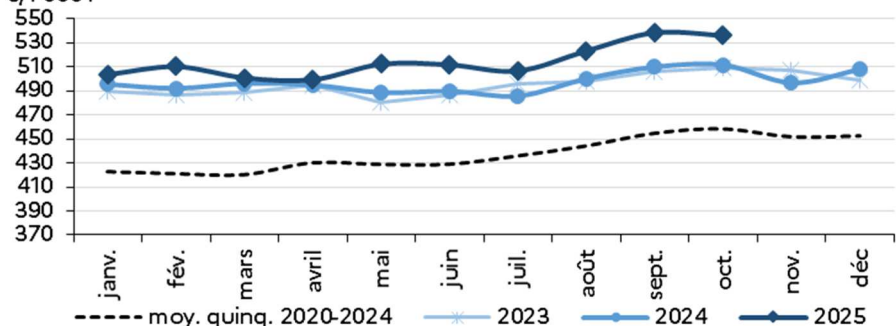
Millions litres



Source : Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France

€/1 000 l



Source : Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

L'activité sur le marché de Rungis reste globalement faible tout au long du mois de novembre. La première partie du mois se caractérise par une fréquentation limitée, en lien avec une conjoncture économique morose qui réduit la demande. Cette tendance s'accroît au fil des semaines pour atteindre son point le plus bas lors de la dernière semaine, quand l'activité devient quasi inexistante : la combinaison de la fin de mois et l'effet du Black Friday concentre l'attention des acheteurs sur d'autres segments, entraînant une fréquentation particulièrement réduite sur le marché.

Les approvisionnements sont contrastés. Les principaux produits

espagnols subissent une baisse de production liée à des difficultés phytosanitaires et climatiques, entraînant des apports plus restreints. La campagne de la figue française se termine et les volumes disponibles proviennent désormais de l'importation. Le cépe français connaît une année favorable, avec une progression de la moyenne des cours de l'ordre de 16,6 % par rapport à l'année précédente. La campagne de raisin d'origine européenne se poursuit avec principalement des lots issus de la longue conservation. La campagne de salade francilienne s'achève laissant la place aux zones de production du sud de la France. Novembre marque le début de la campagne de tomates françaises d'hiver et de kiwi (France). Les litchis, cerises et pêches en provenance de l'hémisphère sud viennent

progressivement enrichir l'offre et soutenir modestement l'activité. Parallèlement, la saison des agrumes du pourtour méditerranéen se développe, avec une offre abondante en clémentines et oranges. On note une préférence marquée pour la clémentine corse, très appréciée des consommateurs pour sa qualité et sa saveur. Si, en début de mois, les produits hivernaux restent peu recherchés en raison de températures supérieures aux normales saisonnières, sur la dernière semaine, la demande en produits de saison affiche une légère reprise. Cette dynamique entraîne un raffermissement des cours, soutenue par des volumes limités.

En savoir plus : Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données novembre 2025			Évol. en € / oct. 2025
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,80	2,40	2,07	+ 0,04
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	7,80	9,50	8,63	- 0,22
Aubergine France cat.I : le kg	1,25	2,40	1,86	- 0,77
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,80	1,30	1,07	+ 0,14
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,20	1,80	1,44	+ 0,17
Haricot vert Maroc cat.I fin : le kg	2,30	2,90	2,74	- 0,40
Poivron jaune carré Espagne cat.I gros : le kg	2,60	3,30	2,94	+ 0,87
Poivron Muscade France : le kg	0,75	1,00	0,89	+ 0,06
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	4,20	6,40	5,09	+ 0,56
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,40	1,90	1,61	+ 0,22
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	5,00	7,50	6,28	- 4,48
Poireau France cat.I : le kg	0,95	1,30	1,14	- 0,14
Cèpe France petit : le kg	41,00	41,00	41,00	+ 4,90
Fruits				
Raisin AOP Moissac France extra frigo : le kg	3,50	4,00	3,80	+ 0,32
Raisin Muscat Hambourg AOP Ventoux SE extra frigo plateau : le kg	4,50	5,50	5,16	+ 1,00
Poire Williams France cat.I 65-70 mm : le kg	2,10	2,20	2,13	+ 0,29
Pomme Golden colo. 1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,60	1,80	1,69	+ 0,06
Clémentine corse cat.I 2 : le kg	3,60	3,90	3,75	- 0,35
Figue fraîche France grosse plateau : le kg	11,50	12,00	11,92	+ 2,07
Kiwi Hayward France cat.I 105-115 g—27—plateau 1 rg : les 3 kg	12,00	14,00	13,13	-

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)
Ces prix sont collectés par les enquêteurs du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

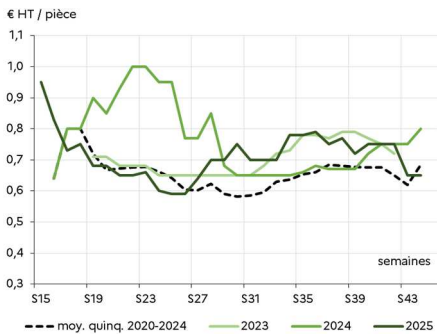
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

La campagne francilienne de laitues étant terminée, les produits ne sont plus cotés au stade expédition depuis le 29 octobre. Sur le marché de Rungis, les laitues en provenance du sud prennent le relais. Les volumes sont plus limités ce qui soutient les

prix au stade de gros en début de mois, mais la demande peu soutenue entraîne une inversion de la tendance en semaine 46. La cotation de la laitue batavia blonde France, déjà inférieure à celles des deux précédentes années, passe sous la moyenne 2020-2024, à 0,67 € HT la pièce en fin de mois. Au stade de détail, le prix de la laitue batavia

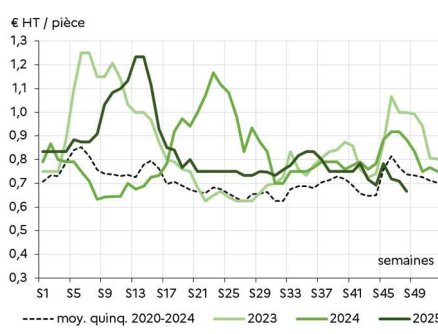
blonde France est orienté à la baisse tout au long du mois de novembre, perdant 5 centimes en 4 semaines pour s'établir à 1,20 € TTC la pièce.

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



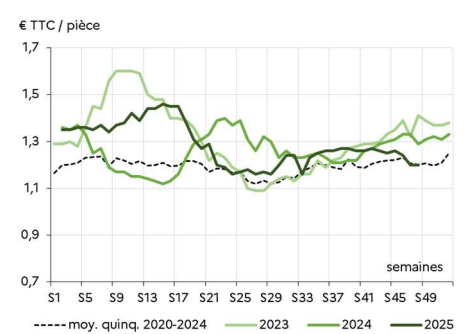
Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

Produit du mois : l'endive extra à Rungis

90 % de la production nationale d'endives est localisée dans deux bassins. Le plus important est situé dans la région Hauts-de-France avec le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie pour 85 % de la production nationale. Le second se trouve dans l'Ouest avec la région Bretagne pour 5 % (source : Agreste juin 2025).

La production d'endives pour la campagne 2024/2025 s'élève à 132 800 tonnes, soit 25 400 tonnes de plus que la campagne précédente (source Agreste juin 2025). Cette hausse des volumes s'explique par la crainte des conséquences de l'arrêt de certains produits phytosanitaires, qui a provoqué une réaction anticipatrice des endiviers. Ils ont en effet constitué des semis plus importants « de précaution » engendrant finalement une surproduction d'endives en 2024/2025. Les prévisions pour la campagne 2025/2026 s'annoncent bonnes et se montent à 120 000 tonnes (source Agra Presse du 17/10/2025).

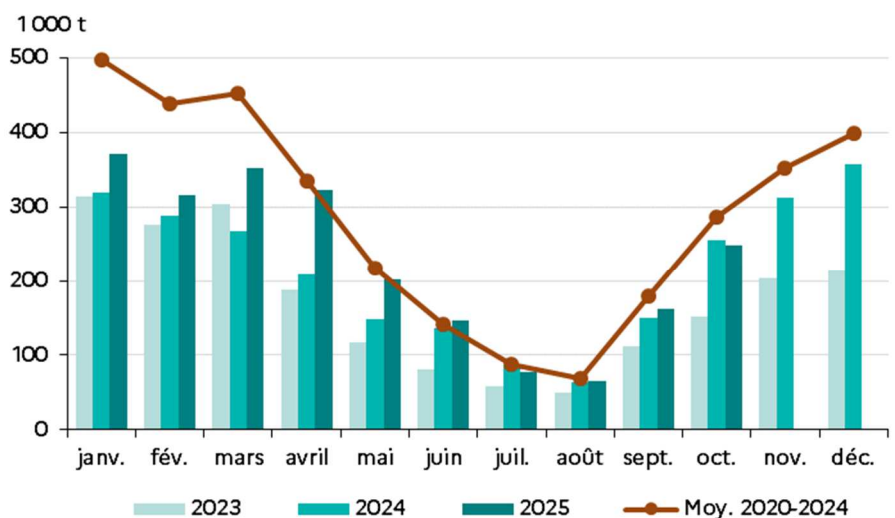
L'année 2025 pour l'endive est à cheval sur la campagne 2024/2025 (de janvier à juin) et sur la campagne 2025/2026 (de septembre à décembre).

Premier trimestre 2025 : les cours peinent à se maintenir

L'offre sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis est restreinte en début d'année au regard de la demande en raison, d'une part, de la fermeture de quelques endiviers pour les fêtes de fin d'année et, d'autre part, des températures hivernales persistantes qui incitent les acheteurs à consommer ce produit de saison. Par

conséquent, les cours sont élevés. Le marché s'alourdit fin janvier en raison d'une hausse du rendement et de la concurrence belge. Les congés scolaires de février et le retour de températures plus clémentes perturbent les ventes face à une production abondante. Les cours peinent à se maintenir. Les endiviers décalent les récoltes afin de préserver les tarifs. Sur le circuit de la grande distribution, des promotions

Évolution des arrivages d'endives françaises sur le MIN de Rungis



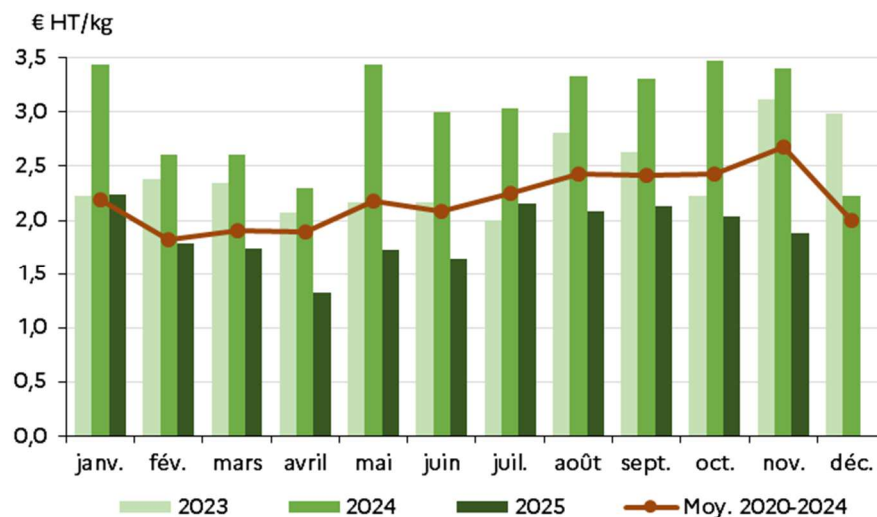
Source : Semmaris

salvatrices contribuent fortement à l'écoulement de la marchandise. La concurrence des produits belges et néerlandais est très agressive. Mi-mars, les légumes de printemps attirent l'attention de la demande. Les prix de l'endive sont très discutés. Sur les cadrans bretons, les invendus deviennent massifs et FranceAgriMer enregistre des opérations records de retrait.

Second trimestre 2025 : deux crises conjoncturelles incitent les producteurs à réduire l'offre

Selon l'article L.611-4 du code rural, la situation de crise conjoncturelle est constatée deux fois par FranceAgriMer : du 1^{er} au 18 avril et du 25 avril au 5 mai. Les endiviers constatent une amélioration grâce à une reprise de l'activité autour du week-end de Pâques, entre les deux crises conjoncturelles : la consommation s'active et les stocks s'assainissent. L'arrêt de la production dans certaines endivieries donne un second souffle à ce commerce en raison d'apports plus limités. Les jours fériés des 1^{er} et 8 mai dynamisent les ventes chez les producteurs en raison de l'ouverture des magasins durant les ponts de ces week-ends. Cette trêve s'essouffle et les cours tendent à plier de nouveau face à un marché peu porteur. Quelques endiviers prolongent leur saison afin de compenser les méventes qui durent depuis janvier alors que d'autres renoncent. Le marché s'assainit prudemment. L'été se profile et l'endive ne fait plus recette, doublée par les produits estivaux. Les cours, au stade production, sont 35 % inférieurs à l'année passée et 11 % inférieurs à la moyenne quinquennale (source : marché expédition RNM Lille). La campagne 2024/2025 s'arrête le 27 juin 2025. Les stocks continuent d'alimenter les marchés.

Évolution du prix de l'endive extra à Rungis



Source : RNM Rungis - Srise Île-de-France

Juillet – août, les congés d'été : ventes des stocks en frigo

Durant cette période, les grossistes rechargent à minima. L'offre est constituée de gros calibres, boudés par les consommateurs. La demande est « météo-sensible ». Le marché de l'endive s'enlise et les grossistes alimentent leurs stocks en endive extra, écartant la catégorie 1 afin de concentrer les ventes. Fin août, un courant d'affaire relance les négociations.

Septembre - octobre - novembre : les prix chutent face à une demande peu motivée

La mise en place de la nouvelle campagne débute dans la région Hauts-de-France le 3 septembre. Le mercredi 10 septembre est redouté par les opérateurs en raison des prévisions de blocages dus aux mouvements sociaux. Les températures plus clémentes ainsi que la journée de grève prévue le jeudi 18 septembre inquiètent à nouveau la filière. La campagne bretonne débute le 30 septembre.

Les hausses et les baisses éphémères des cours se succèdent. Malgré une météo favorable, un regain d'intérêt pour ce produit ainsi que la prudence des grossistes concernant la gestion de leurs approvisionnements, la situation de crise conjoncturelle est constatée par FranceAgriMer, selon l'article L.611-4 du code rural, du 29 octobre au 12 novembre. Mi-novembre, le manque de marchandise combiné aux promotions lancées par les centrales d'achat permettent une sortie de crise et une hausse provisoire des cours. La dernière semaine de novembre est délicate et marquée à la fois par une demande frileuse sur le circuit des grossistes, des baisses de mises en avant pour les grandes surfaces et le Black Friday.

Sources :

- RNM - L'endive en 2024-2025 : bilan de campagne : https://rnm.franceagrimer.fr/bilan_campagne?endive

- Agreste - Infos rapides Endives (3/3) Des prix bas depuis le mois de mars. Juin 2025, n°85 : https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/publication/publie/IraLeg2581/2025_81inforapEndive.pdf

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5, rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : rise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directrice de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Martine Andral, Jennifer Girardeau, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Nathalie Vallée (Srise), Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Myriam Ennifar
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2025